

LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL de Jean Cocteau

Musiques du *Groupe des Six* : **Georges Auric, Arthur Honegger, Francis Poulenc, Darius Milhaud et Germaine Tailleferre** .

Cette pièce emblématique des années folles réunit un poète, Jean Cocteau, et 5 compositeurs : Auric, Honegger, Poulenc, Milhaud, Tailleferre. Sur le plateau : une 30^{aine} d'artistes : 14 comédiens, un danseur hip-hop et un orchestre de 15 musiciens.

Cocteau déchaîne un fort bouillonnement dans le monde parisien de son époque en fédérant autour de lui tous ceux qui partagent ses convictions artistiques. Il écrit, dessine, met en scène, mais le poète aux talents multiples ne peut se contenter de créer : il éprouve le besoin, dans la frénésie des années vingt, de pousser les autres à créer eux aussi, sa force d'entraînement est irrésistible. Erik Satie l'a éprouvée, Stravinsky y succombera à plusieurs reprises et bien sûr le fameux *Groupe des Six*, regroupant Milhaud, Honegger, Durey, Auric, Poulenc et Tailleferre. **C'est une histoire d'amitié qui a permis aux *Mariés de la Tour Eiffel* de voir le jour au Théâtre des Champs-Élysées le 18 juin 1921.**

C'est dans *Les mariés de la Tour Eiffel* qu'on trouve la phrase célèbre : « Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur. » Sur la première plate-forme de la tour Eiffel évolue une noce bourgeoise, qui vient se faire photographier, tandis que deux phonographes commentent l'action. Une bouffonnerie qui exprime toute la déconcertante poésie du banal.

Une noce vient déjeuner sur la Tour Eiffel un quatorze juillet. Le photographe de la Tour Eiffel tente de les prendre en photographie. Mais son appareil est détraqué. Lorsqu'il dit « Attention, le petit oiseau va sortir », sortent de l'appareil une autruche, une baigneuse, un enfant, un lion...

Dans les *Mariés de Tour Eiffel*, « les fées n'apparaissent pas, elles se promènent, invisibles » et ont endossé une image de modernité : fées de l'électricité, de la photographie, de la télégraphie aérienne... fantaisie débridée, humour déjanté, logique implacable et absurde, poésie de son univers, richesse de son texte et des images qu'il évoque : *Les Mariés de la Tour Eiffel*, sont totalement empreints de l'imaginaire enfantin de Jean Cocteau

En lever de rideau, projection du court métrage : "Entr'acte" film de René Clair, 1924 ; scénario Francis Picabia, musique originale d'Erik Satie. Sur un scénario de Francis Picabia, ce petit film dadaïste était destiné à l'entracte de son ballet « Relâche ». La partition d'Erik Satie fut composée en suivant le rythme des images du film : une célèbre partie d'échecs (entre Man Ray et Marcel Duchamp) troublée par un jet d'eau, un cortège funèbre, dont le corbillard est tiré par un chameau, filmé au ralenti, puis dans une folle poursuite, jusqu'à la chute du cercueil et un prestidigitateur qui escamote tous les personnages avant de s'escamoter lui-même. **Un court-métrage d'avant-garde « qui ne respecte rien, si ce n'est le droit d'éclater de rire », selon Picabia.**

La musique du Groupe des Six

La musique est en parfaite adéquation avec le texte décapant de Jean Cocteau : une critique grinçante de la guerre, du conformisme y apparaît à chaque page et chaque compositeur a su à sa manière transcrire ces intentions en musique. Alors que la partition originale des Mariés de la Tour Eiffel fait appel à un orchestre considérable, la version réalisée par Marius Constant en 1987, comporte un effectif de quinze instruments seulement : quintette à vent, quintette à cordes, trompette, trombone, harpe et deux percussions.

"L'ouverture de Georges Auric, "Le Quatorze juillet", troupes en marche dont la musique éclate au coin d'une rue et s'éloigne, évoque aussi le charme puissant du trottoir, de la fête populaire, des estrades d'andrinople semblables à la guillotine, autour desquelles tambours et pistons font danser les dactylographes, les marins et les commis.

La même atmosphère circule dans la "Marche nuptiale", le "Quadrille", la "Valse des Dépêches", la "Baigneuse de Trouville", le "Discours du général" ... Cocteau ; 1922.

- ✦ **Ouverture - Georges Auric**
- ✦ **Marche nuptiale (entrée) - Darius Milhaud**
- ✦ **Discours du Général - Francis Poulenc**
- ✦ **La Baigneuse de Trouville - Francis Poulenc**
- ✦ **La Fugue du massacre - Darius Milhaud**
- ✦ **Valse des dépêches - Germaine Tailleferre**
- ✦ **Marche funèbre - Arthur Honegger**
- ✦ **Quadrille - Darius Milhaud**

Distribution :

La Mariée Victoria BENYAMIN /Le Marié Ludovic ILOLO
Le Beau-Père Saul KAMURE /La Belle-Mère Elisabeth NEPEMBE
Le Directeur de la Tour Eiffel, Le Marchand d'Art Simon SIMEON
Le Chasseur Steven AFRIKANER /Le Photographe Sébastien LEFRANCOIS
L'Autruche, la Baigneuse de Trouville, la Cycliste Theresa KAHORONGO
Le Général Sidney GURIRAB /Le Collectionneur, un Garçon d'honneur Karl PIETERSEN
Le Lion, Un chanteur Banana SHEKUPE /L'Enfant Manfred Shikongo NAMALENGA
Une chanteuse, une demoiselle d'honneur Chamaritha VAN DER WESTHUIZEN

« Les Mariés de la tour Eiffel » peinture de Marc CHAGALL



Les Mariés de la tour Eiffel

Marc Chagall est un des meilleurs peintres du XX^{ème} siècle. Né en Russie, il est allé à Paris en 1910. Après un retour en Russie en 1914, il s'est installé en Paris après la première guerre mondiale et a voyagé en Europe. Entre son retour en France et le commencement de la deuxième guerre mondiale, il a habité à Nice, où il a peint. La plupart de ses peintures avaient des thèmes bibliques. Une de ses dernières peintures avant de quitter la France était « Les Mariés de la tour Eiffel, » fini en 1939. Au lieu d'images bibliques, cette peinture est pleine d'images françaises. Chagall a pressenti la guerre, et il a essayé d'en avertir le monde. De plus, il a utilisé ce tableau pour faire une histoire de sa vie.

« **Les Mariés de la tour Eiffel** » est une peinture complexe, car elle montre beaucoup d'images qui ne sont pas reliées. Au premier plan, on voit un jeune marié et sa nouvelle épouse qui volent devant un coq. Un petit ange qui joue du violon est à côté d'eux. Au deuxième plan, un couple juif se marie. Au-dessus de ce couple, le soleil se braque sur la Tour Eiffel. Un grand arbre rempli la droite de la peinture, et une petite ville est placée au loin. On voit d'autres images sur le tableau : une femme nue, un garçon qui lit, une fée, et une créature avec la tête d'une vache et le corps d'un violoncelle ou d'une contrebasse ou d'un violon.

Chagall utilise toujours des couleurs brillantes. Le soleil orange et rouge attire l'attention, comme aussi le bleu intense de la Tour Eiffel. Les jeunes mariés sont les figures principales, mais ils ne sont pas ce qu'on voit au début. L'œil regarde le coin gauche du haut. Au premier coup d'œil, on ne voit pas le coq, même s'il est au centre de la peinture. Il est partiellement caché par les mariés, et sa blancheur devient une partie de la robe de la femme. De la même façon, Chagall fond ensemble l'arbre et le ciel. La ligne entre l'arbre vert et le ciel bleu est évidente, mais elle n'attire pas l'attention du spectateur. Ce qu'on voit immédiatement est les contrastes entre les couleurs.

Le tableau est plein de symétrie. Ce n'est pas exactement une symétrie géométrique, mais une symétrie d'idées. Il y a deux jeunes mariés, l'un au centre et l'un juif. On voit aussi un violon et une contrebasse : le violon avec l'ange au bas et la basse ou le violon fait partie de la vache en haut. Le paysage urbain à droite est symétrique aux bâtiments derrière la neige, en bas de la Tour Eiffel. Le rouge de la crête du coq oppose le rouge de la hoopa. Les jeunes mariés coupent la peinture en deux. Presque chaque image ou couleur d'un côté se trouve aussi de l'autre.

Un thème principal est celui de l'amour. Il faut qu'on regarde et comprenne les deux images du mariage. Le premier mariage est celui au centre de la peinture, au premier plan. Le deuxième mariage est placé dans un nuage au deuxième plan. Le mariage sur le nuage est probablement le mariage de Chagall à sa femme, Bella Rosenfeld. Ils étaient juifs, et la hoopa et le costume de l'homme indiquent que c'est un mariage juif. Alors, si les deux personnages juifs étaient Chagall et Bella, les jeunes mariés au centre de la peinture seraient aussi Chagall et sa femme. Celle ne change pas entre les deux images - toutes les deux la montrent tout en blanc avec un mouchoir bleu. Mais l'homme n'a pas le même air dans les deux. Dans la petite image, il est habillé tout en noir, et se tient à côté de sa femme. C'est le passé. La grande image représente Chagall et sa femme au présent. Dans cette image, Chagall a remplacé son costume noir avec des vêtements violets, et l'homme est plus proche de la femme dans l'image au centre. Chagall exprime comment il a changé pendant la durée de son mariage et comment ils sont plus proches et plus intimes maintenant, même si elle n'a pas changé - c'est pourquoi elle est toujours en robe de mariée.

« Les Mariés de la tour Eiffel » démontre aussi des images et des idées de Paris et de la France. La Tour Eiffel, qui surgit au-dessus de la peinture attire l'attention sur Paris. De la même façon, le coq devant les jeunes mariés symbolise la France. Mais pourquoi a-t-il utilisé des symboles de la France ? Chagall a fini cette peinture en 1939 à Nice. Il l'a finie avant le commencement de la guerre, mais il savait que la France était sur le point d'être en guerre. La couleur la plus violente dans cette peinture est le rouge sur la crête du coq et le rouge du soleil. Alors, le rouge symbolise le sang de la guerre qui vient.

La peinture montre le passage du temps. Le côté gauche est la jeunesse, la droite est le futur. À gauche, on trouve Chagall et Bella en Russie, où ils sont nés et où ils se sont rencontrés. Si on lit le tableau de gauche à droite, l'image suivante est la Tour Eiffel, ce qui représente leur voyage à Paris après le mariage. L'image qui suit la Tour Eiffel est les mariés. Ils volent de Paris au meilleur endroit. Ils essaient de fuir Paris. Le futur est l'arbre - c'est vague, personne ne sait ce qui se passera, et Chagall ne savait pas ce qui lui arriverait. La seule chose qui les interdit de fuir la France est le coq, avec sa crête rouge - la guerre. Chagall était allé à Paris parce que c'est la « Mecque » du monde de l'art. Mais maintenant qu'il est plus âgé il ne veut pas quitter la France. Cette peinture décrit son désir d'éviter la France et l'horreur de la guerre qu'il a pressentie. Le soleil vif près de la tour représente la gaieté de sa jeunesse, tandis que l'arbre à la droite symbolise l'incertitude de l'avenir

Les images juives qu'il utilise dépeint aussi l'avenir et la persécution des juifs. Par exemple, il montre un ange avec un violon. Le violon est souvent l'instrument des juifs, mais il représente plus ici. Le violon est un instrument qu'on peut emporter avec soi. Quand Chagall a fini cette peinture, les nazis ont déjà commencé à expulser les juifs de leurs maisons. Cette migration forcée est impliquée par le violon. Chagall présente aussi un candélabre renversé. Le candélabre est aussi une image juive, et le renversement prédit que le monde juif était sur le point d'être renversé.

Il y a une autre façon dont « Les Mariés de la tour Eiffel » dépeint la vie de Chagall et le passage du temps. Cette œuvre combine toutes les périodes de sa vie artistique. Son surréalisme est évident dans la vache avec un violon comme corps. La **technique cubiste** qu'il a essayé quelquefois se manifeste dans les dessins de la Tour Eiffel. Des formes qui construisent la Tour - les lignes et les carrés - sont typiques du cubisme. De plus, chaque image qu'il utilise se trouve dans une autre de ses peintures. Il a déjà peint la Tour Eiffel pour son « Paris par la fenêtre » de 1913. Le contraste entre la ville au bas de la peinture, sous l'arbre, et la ville sous la Tour Eiffel rappelle « La Maison Bleu » de 1920 au spectateur. Le violon et la contrebasse sont des images populaires chez Chagall. Il a peint des violons dans « Le Violoneur » de 1913, dans « Le Violoneur dans la Neige » de 1927, et « La Solitude » de 1933. La fée ressemble à celle des « Trois Bougies » de 1938. La tête de vache est exactement comme la vache de son « Ange » de 1936. Toutes ces peintures présentent les mêmes motifs : des animaux (surtout la vache), des amoureux, la ville, et le violon. Les animaux symbolisent la vie pastorale de sa famille en Russie. La ville montre la nouvelle vie que Chagall a trouvée après avoir quitté la Russie. Les amoureux qu'il a souvent peints représentent sa femme et lui. Et le violon, fréquemment un symbole pour les juifs en littérature et en art, dépeint ses racines juives. C'est un peu une anthologie de ses œuvres. Peut-être qu'avec l'arrivée de la guerre, il pensait que ce serait sa dernière peinture.

Il y a deux mots qui résument bien l'œuvre de Chagall : le « **couleurisme** » et le « **surréalisme** ». Les peintres de l'école du « couleurisme » utilisent beaucoup de couleurs vives, ce que Chagall fait vraiment dans cette peinture. Le ciel et la Tour Eiffel sont tous les deux bleus, mais ce sont des différents tons de bleu. Le soleil aussi est construit sur deux différents tons de jaune. Les « couleuristes » utilisent des couleurs contrastantes et prononcées pour montrer les différentes couleurs de la vie. La jeunesse (le soleil) est vive et heureuse, tandis que les années à Paris (symbolisées par la Tour Eiffel) sont bleues et déprimantes.

Chagall est aussi, dans une certaine mesure, un **surréaliste**. Les surréalistes peignent des choses absurdes. Il n'y a pas de raison qu'une vache ait le corps d'un violon - ce qui démontre l'absurdité de la guerre et l'absurdité de la vie. Les fées et les anges existent pour la même raison - pour dépeindre l'absurdité. Chagall voulait présenter quelque chose de bizarre, quelque chose qui n'est pas réel, et c'est ce qu'il a fait. Les surréalistes montrent aussi l'importance des rêves. Ils ne peignent pas ce qu'ils voient, ils peignent ce qu'on peut imaginer. Chagall rêve de fées, d'anges, de musique - alors, les images qu'il peint reflètent ses rêves. Les fées dans ce tableau renforcent les aspects surréalistes. Quand on écoute le mot « fée », on pense normalement aux contes de fées. Elles indiquent que la peinture ne montre pas la réalité, elle montre un rêve, quelque chose trouvée dans l'imagination. Les fées dévoilent aussi que la peinture était une forme d'évasion pour Chagall. Il quitte la réalité pour entrer dans un monde de l'imagination, un monde où se trouve des fées.

Au premier coup d'œil, « Les Mariés de la tour Eiffel » présente des jeunes mariés et une collection bizarre d'autres images. Mais les autres images sont essentielles pour bien comprendre le sens de la peinture. Chagall exprime que la guerre et la vie sont absurdes. Il a utilisé ce tableau pour avertir que la France serait bientôt absorbée dans une guerre. En faisant cet avertissement, il s'est rendu compte qu'il peut mourir pendant la guerre qu'il a devinée. Donc, il a utilisé cette peinture pour montrer l'histoire de sa vie, l'histoire de sa vie artistique, et son désir d'échapper. Mais on ne sait pas ce qui se passera dans le futur, et le futur est aussi plein d'absurdité que le présent.

THEMATIQUE DES NOCES

MUSIQUE

Musique du mariage d'Henri IV et Marie de Medicis

Noces de Figaro de Mozart

Les Noces de Stravinsky

Les Mariés de la Tour Eiffel / groupe des 6

Mariage mis en scène dans *Lady Macbeth de Mzensk* de Chostakovitch

PEINTURE

Chagall : les Mariés de la Tour Eiffel

Véronèse : noces de Cana

CINEMA

Les noces funèbres de Tim Burton

Les noces rouges de Claude Chabrol

Scènes de mariage dans le film de Kusturica : *chat blanc chat noir* (mariage gitan) ; ou *Gadjo Dilo* de Tony Gatlif.